

# S'IL VOUS PLAÎT

Scène Convenue d'Intérêt National

## THÉÂTRE DE THOUARS

### La Vague

Cie Les chiens andalous

Todd Strasser / Dennis Gansel / Marion Conejero

Jeudi 10 octobre

Benjamin Cortet, professeur d'histoire très apprécié dans son lycée, débute son nouveau cours : l'autocratie et le III<sup>ème</sup> Reich. Pour faire comprendre à ses élèves la mise en place progressive d'un régime totalitaire, il décide de mener une expérience grandeur nature au sein de la classe. "La Vague" avec son symbole, son salut, son uniforme et ses règles, voit le jour. Mais ce qui n'était à la base qu'un simple jeu va peu à peu gagner de l'ampleur et échapper à tout contrôle. La Vague grossit. Elle déferle, laissant alors sur son passage cette question : "et vous, qu'auriez-vous fait ?"

Adapté du roman de Todd Strasser et du film de Dennis Gansel, "Die Welle", **La Vague** est avant tout inspiré d'un fait réel, une expérience réalisée par Ron Jones, en 1967 dans un lycée de Palo Alto en Californie, appelée "L'expérience de la Troisième Vague".

**La Vague** décrit les mécanismes d'embrigadement d'une jeunesse en manque d'avenir, l'effacement progressif de la volonté individuelle face à la force du groupe et le pouvoir de fascination exercé par la figure d'un leader charismatique. Enfin, elle dessine aussi les conséquences que cette fascination peut avoir sur les plus fragiles... Et nous rappelle que les fantômes du totalitarisme n'ont pas disparu de nos sociétés occidentales.

**Une pièce d'utilité publique.**

**Ron Jones** vit à San Francisco où il enseigne le théâtre aux jeunes adultes et se produit en tant que conteur et poète. En tant qu'auteur dramatique, il est l'auteur de THE WAVE MUSICAL et KIDS CALLED CRAZY.

Il a écrit douze livres qui ont reçu une nomination au prix Pulitzer et la reconnaissance du Christian Book of the Year. Trois de ses histoires ont été adaptées en émissions spéciales télévisées et ont valu à leurs producteurs un prix EMMY, Peabody et un prix d'honneur aux Golden Globe.

Il est surtout connu pour son expérience en classe intitulée THE WAVE adaptée dans le long métrage DIE WELLE et les documentaires LESSON PLAN et THE INVISIBLE LINE.

**Todd Strasser** est l'auteur de près de 150 livres publiés, dont de nombreux romans primés pour les jeunes adultes et adolescents, tels que THE WAVE, GIVE A BOY A GUN, BOOT CAMP et FALLOUT, que le New York Times a qualifié de « superbe divertissement... et un suspense captivant. »

HELP! I'M TRAPPED IN ... de Todd Strasser, une série de 17 livres pour adolescents, se sont vendues à plus de sept millions d'exemplaires dans le monde. Ses livres ont été traduits dans plus de vingt langues et plusieurs ont été adaptés pour la télévision et le cinéma, notamment THE WAVE, présenté en première au Sundance Film Festival et qui a également servi de base à une série Netflix. Son roman « HOW I CREATED MY PERFECT PROM DATE » est devenu le film "Drive Me Crazy".

Todd Strasser a également écrit pour les magazines The New Yorker et Esquire, ainsi que pour le New York Times. Lorsqu'il n'écrit pas, il aime lire et regarder des films, passer du temps avec ses enfants devenus adultes, jouer au tennis, à la guitare et surfer.

Durée : 1h45

Adaptation de Marion Conejero du roman de Todd Strasser et du film "Die Welle" de Dennis Gansel basée sur l'histoire vraie de Ron Jones. Traduction française du roman par Aude Carlier. **La Vague** est représenté dans les pays de langue française par Dominique Christophe/ L'Agence, Paris en accord avec The Marton Agency, New York, et des extraits de "Richard III" de William Shakespeare et de "L'hiver du mécontentement" de T.B. Reverdy / Mise en scène : Marion Conejero assistée d' Aurore Serra / Interprétation : Mathurin Voltz, Rosalie Comby, Anthony Jeanne, Marion Conejero, Arnold Mensah, Nino Rocher et les voix de Fiona Hamonic, Aurore Serra et Thomas Silberstein / Scénographie : Jordan Vincent / Lumières : Léandre Gans / Musiques originales : Raphaël Archambault / Costumes : Michèle Pezzin / Création sonore : Manon Amor / Régie générale et son : Théo Cardoso / Régie lumière : Lison Foulou / Graphisme emblème : Cécilia Gérard / Consultants chorégraphie-boîte : Paul de Montfort et Thomas Silberstein / Construction décor avec la complicité du KXKM

Production : Les chiens andalous / Coproduction : Théâtre d'Angoulême-Scène Nationale, Théâtre de Thouars-Scène Convenue, Le Gallia-Scène Convenue de Saintes, L'OARA / Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Département de La Charente et de la Ville d'Angoulême / Avec le soutien du La Maison Maria Casarès, L'Onde-Centre d'Art-Scène Convenue de Vélizy-Villacoublay, les 3T-Scène Convenue de Châtellerauld, l'ADAMI et la SPEDIDAM

Les deux textes à suivre sont des documents historiques et véritables utilisés dans le spectacle. Pour une meilleure compréhension et lisibilité, la compagnie Les chiens andalous a souhaité les faire apparaître dans ce programme de salle afin que chacun.e puisse en prendre connaissance et mesurer l'impact de la Propagande, et de sa réponse : **la Résistance.**

Extraits de tracts de La Rose Blanche

*"Hitler, dans une ancienne édition de "son" livre, -l'ouvrage écrit dans l'allemand le plus laid qu'on puisse lire, et qu'un peuple dit de poètes et de penseurs à pris pour bible !- définit en ces termes sa règle de conduite : "On ne peut pas s'imaginer à quel point il faut tromper un peuple pour le gouverner."*

*Il n'est rien de plus indigne d'un peuple civilisé que de se laisser, sans résistance, régir par l'obscur bon plaisir d'une clique de despote.*

*Si le peuple abandonne sans opposition, avec une confiance insensée en un déterminisme contestable de l'histoire, ce que l'homme possède de plus haut : le libre arbitre et la liberté ; s'il est devenu une masse dénuée d'esprit, d'individualité, de courage, alors c'est lui-même qui prépare sa ruine.*

*Si chacun attend que son voisin commence, nous verrons se rapprocher le jour terrible de la vengeance. On aura jeté la dernière victime dans la gueule du démon, sacrifice absurde, démon insatiable. Aussi faut-il que tout individu prenne conscience de sa responsabilité en tant que membre de la civilisation occidentale qu'il se défende, en cette dernière heure, selon tous ses moyens ; qu'il combatte ce fléau de l'humanité, le fascisme, ou tout autre système de dictature semblable. Où que vous soyez, organisez une résistance passive, une Résistance. Faites ceci avant qu'il ne soit trop tard, avant que nos dernières villes ne soient devenues un amoncellement de ruines, et que la jeunesse ne disparaisse, immolée à la démente d'un monstre. N'oubliez pas que chaque peuple mérite le gouvernement qu'il supporte.*

*Nous pouvons encore nous délivrer de ce monstre que nous avons nous-même créé.*

*"Salus populi suprema lex esto"  
"Que le salut du peuple soit la loi suprême"*

*Recopiez et répandez ce tract !"*

**La Rose Blanche** est le nom d'un groupe de résistants allemands fondé en juin 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale, composé de quelques très jeunes étudiants et de leurs proches. Le groupe, au péril de leur vie, rédige et distribue à Munich des tracts dénonçant la guerre et la politique du régime nazi. Ses membres sont arrêtés en février 1943 par la Gestapo ; les meneurs, dont Sophie et Hans Scholl (alors respectivement âgés de 21 et 24 ans), sont condamnés à mort et exécutés avant la fin de 1943.

*"C'est avec la jeunesse que je commencerai ma grande oeuvre éducatrice. Nous, les vieux, nous sommes usés. Oui, nous sommes déjà vieux. Nous sommes gâtés jusqu'à la moelle. Nous n'avons plus d'instincts sauvages. Nous sommes lâches, nous sommes sentimentaux. Nous portons le poids d'une histoire humiliante et le souvenir confus des époques d'asservissement et d'humiliation. Mais ma splendide jeunesse ! Y en a-t-il de plus belle dans le monde ? Quel matériel humain ! Avec eux je pourrai construire un monde neuf.*

*Nous ferons croître une jeunesse devant laquelle le monde tremblera. Une jeunesse violente, intrépide, cruelle. C'est ainsi que je la veux. Elle saura supporter la douleur. Je ne veux en elle rien de faible ni de tendre. Je veux qu'elle ait la force et la beauté des jeunes fauves. Je la ferai dresser à tous les exercices physiques. Avant tout qu'elle soit athlétique ; c'est là le plus important. C'est ainsi que je purgerai la race de ces milliers d'années de domestication et d'obéissance. C'est ainsi que je la ramènerai à l'innocence et à la noblesse de la nature ; c'est ainsi que je pourrai construire un monde neuf. Je ne veux aucune éducation intellectuelle. Le savoir ne ferait que corrompre mes jeunesses. Qu'elles sachent seulement ce qu'elles pourront apprendre par le libre jeu de la curiosité et de l'émulation. La science seule que j'exigerai de ces jeunes gens, c'est la maîtrise d'eux-mêmes. Ils apprendront à dompter la peur. (...) Cette jeunesse, mais elle n'apprend rien d'autre qu'à penser allemand, à agir allemand... Les garçons entrent à dix ans dans notre organisation et souvent y respirent pour la première fois un air frais. Après huit années aux jeunesses hitlériennes, nous les prenons tout de suite dans le parti, dans le Front du Travail, etc... Puis la Wehrmacht les prend en mains pour un nouveau traitement et quand ils reviennent, nous les reprenons tout de suite pour qu'ils n'aient pas de rechute, dans les SA, les SS et ainsi de suite.*

*Et ils ne seront plus jamais libres de leur vie entière."*

Adolf Hitler

Extrait de "Hitler m'a dit" d'Hermann Rauschning + extrait d'un discours, 1938



Conférence de Himmler au théâtre de Thouars le 10 avril 1944